

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Université de Mascara
Faculté des Lettres, Des Langues
Département de français

2022



ENVIRONNEMENT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

**MASTER 1 : DIACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES
SEMESTRE 2**

PAR : DRE. SALHI. N

Sommaire

Cours n°1 : Clarification des concepts clés en didactique	4
Cours n°2 : Une meilleure compréhension du fonctionnement du processus d'apprentissage	9
Cours n°3 : Environnement d'apprentissage	15
Conclusion	24
Bibliographie	25
Annexes	28

Préface

Ce support est destiné aux étudiants de 1ère année master didactique. L'intitulé du module est : " Environnement scolaire et universitaire ". Il a pour vocation d'établir des ponts entre l'environnement scolaire et universitaire, en évoquant les concepts de base de la didactique du FLE. Les cours qui y sont proposées répondent par leurs diversités aux deux objectifs solidaires que sont l'appropriation connaissances en didactique du FLE et la maîtrise des concepts clés de cette discipline. Chaque cours s'organise autour de 2 ou 3 séances (parfois 4 séances). Chaque séance commence par un moment de réflexion sur le contenu du cours, afin de tester les connaissances des étudiants. C'est le moment clé qui déclenche la parole initiale sur le sujet, et qui permet à l'enseignant de plonger l'étudiant dans l'univers du cours dès les premières minutes de la séance.

✚ UED2 : Environnements scolaire et universitaire

✚ Semestre : 2

✚ Crédit : 1

✚ Coefficient : 1

✚ Objectifs de l'enseignement : Etablir le lien entre les apprentissages scolaire et universitaire.

✚ Connaissances préalables recommandées :

Prérequis en didactique des langues et en méthodologie d'enseignement.

✚ Contenu de la matière :

- Description des concepts de base.
- Description de l'enseignement/apprentissage scolaire
- Description de l'enseignement/apprentissage universitaire.
- Recherche de ponts entre les deux paliers d'enseignement et les différentes disciplines.

Cours n°1¹ : Clarification des concepts clés en didactique



Se familiariser avec les concepts de la didactique des langues et comprendre leur lien avec le processus d'enseignement/apprentissage.

1-Qu'est-ce que c'est pour vous que d'apprendre une langue vivante ?

2-Quel est votre meilleur souvenir en classe de langue ? Quel est le plus mauvais ?

1. Didactique ou pédagogie ?

A quoi sert la pédagogie ? A quoi sert la didactique ? Quel est leur lien avec les pratiques d'enseignement/apprentissage ? Autant de questions que se posent bien des étudiants confrontés à cette discipline. Pour aborder ces questions, nous allons nous appuyer sur les différents éléments de réponse que Nancy-Combes, M-F a proposé pour nourrir cette réflexion.

En effet, ces éléments de réponses sont identifiables dans la définition que propose cet auteur, elle précise que :

*La didactique est **une réflexion théorique** sur ce qu'est l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle est le **fondement scientifique** de la pédagogie, qui appartient au domaine de la pratique en tant que mise en œuvre de ces théories. (2005 : 46).*

Cette définition met en exergue l'étroite relation qui lie la didactique et la pédagogie. Selon l'auteur : « La didactique permet, également, de comprendre le pourquoi et le comment de la relation pédagogique »². Nous serons donc complètement d'accord avec Nancy-Combes

¹ Source : Nancy-Combes. M-F. (2005). Précis de didactique, devenir professeur de langue. Paris : Ellipses.

² Idem.

quand elle affirme les influences réciproques entre la didactique et la pédagogie. Nous pouvons dire que la classe est un lieu où se médiatise ce contact entre ces deux disciplines.

Dans cette conception un savoir didactique s'ajoutent au « savoir disciplinaire »³ de l'enseignant, permettant à celui-ci de déployer des stratégies d'enseignement pour faire évoluer sa pratique et construire un parcours d'apprentissage dynamique adapté aux goûts, aux besoins et aux capacités de ses apprenants.

2. Les processus d'apprentissage

Il s'agit de la manière dont l'apprenant traite l'information qu'il reçoit, et la transforme en savoir, donc pour l'apprendre. Le terme d'apprentissage évoque une tentative de médiation organisée entre "l'objet d'apprentissage"⁴ et l'apprenant. Le traitement de l'information, ne se fait de façon aléatoire, il se caractérise par la mise en œuvre "des stratégies d'apprentissage", permettant à l'apprenant, dans le domaine des langues, de construire son "*interlangue*"⁵.

Tout apprenant est amené à mettre en œuvre un certain nombre de connaissances, de compétences, d'aptitudes et de comportements précédemment acquis et acquérir de nouveaux savoirs, de nouveaux comportements, de nouvelles aptitudes qu'il devra être capable d'utiliser par la suite et les intégrer dans de nouvelles situations d'apprentissage.

Il existe différentes approches dans les processus d'apprentissage⁶. **Le constructivisme**, est à la base des théories en vigueur aujourd'hui en France dans les établissements scolaires. Il est centré sur l'action de l'apprenant (un être actif) durant son apprentissage parce qu'il tient que le savoir s'acquiert et se construit par l'action par l'échange, en s'ouvrant à de nouvelles connaissances et situations, il n'est pas imprimé sur le sujet par le milieu (l'environnement scolaire).

Le processus d'apprentissage est long, semé d'erreurs et d'approximations. Il est axé sur « l'action » et « la pratique ». De plus, « la structure cognitive » d'un individu subit des transformations, elle est constamment modifiée par l'acquisition de connaissances nouvelles qui deviennent parties intégrantes de cette structure. Dans ce sens, il est d'abord nécessaire,

³ Travailler de façon scientifique plutôt qu'intuitive.

⁴ La langue étrangère.

⁵ Selon Cuq, J-P & Gruca, I, en didactique : " il demeure un terme commode pour dénommer un idiolecte d'apprenant" (2005 : 116).

⁶ Le conditionnement pavlovien qui a donné naissance aux théories behavioristes (enseignement de type mécanique) après y a eu d'autres théories comme l'innéisme. Ces théories ont ouvert la voie à l'apprentissage par observation (observé l'action de l'autre possédant les mêmes informations).

comme le souligne Narcy-cimbes. M-F « de prendre en compte le fait que chaque apprenant en langue étrangère arrive avec son expérience, sa connaissance du monde, ses savoirs antérieurs et ses savoirs linguistiques en langue maternelle et en langue cible » (2005 : 48). C'est en fonction de ces facteurs que le savoir apportée par l'enseignant va être évalué par l'enseigné.

3. La motivation

La progression en langue vivante des apprenants en milieu scolaire, voire même universitaire est une démarche qui obéit à des contraintes matérielles (horaires, locaux, matériel disponible...), mais aussi à des contraintes d'ordre psychologique. **La motivation** en est une. Elle constitue un élément clé pour la réussite et la croissance des connaissances, car elle va déterminer l'engagement que les apprenants seront prêts à mettre dans le projet d'apprentissage, les efforts qu'ils seront prêts à consentir. En effet, le concept de motivation fait couple avec celui de réussite : plus la motivation, plus les efforts seront importants, plus l'apprenant sera performant.

Cependant certains psychologues de l'éducation, comme l'indique Narcy-Combes. M-F⁷, avancent un élément essentiel corrélé à la motivation (Veiner 1986, Bandura 1997) qui est « la capacité de l'individu à s'attribuer la responsabilité de ses propres actions, de ses réussites comme de ses échecs ». A ce titre, cette attitude responsable a une influence prépondérante sur la motivation, c'est « un facteur d'efficacité » pour combler les lacunes, dans la mesure où elle conditionne l'attitude des apprenants face à l'effort et la persévérance devant les obstacles et les difficultés.

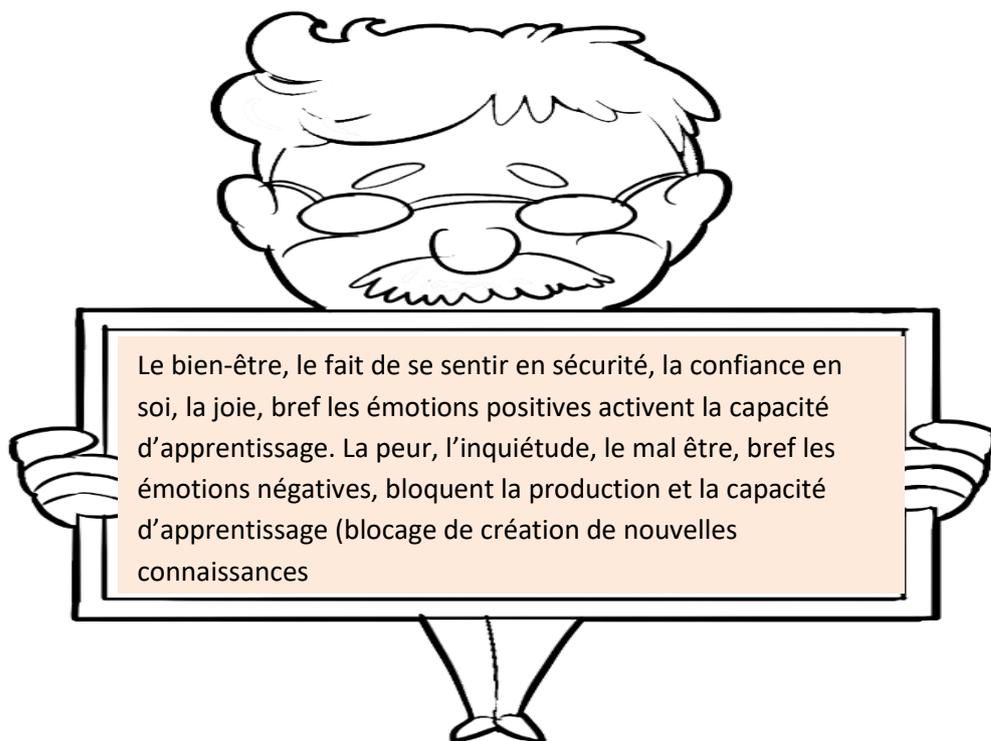
Il existe aussi des contraintes d'ordre linguistique toujours présentes mais généralement inconsciente. Contrairement à ce qui se passe en milieu naturel, l'apprentissage en milieu scolaire et /ou universitaire se fait de façon largement explicite, ce qui favorise une plus grande correction des structures employées pour pouvoir reprendre ou poursuivre les acquisitions. Malgré cela, on ne trouve pas nécessairement dans les productions des apprenants les unités linguistiques qu'ils sont pourtant capables de reconnaître et de distinguer. Il semble qu'on puisse parler de "fossilisation de l'interlangue"⁸ par manque de motivation.

⁷ Idem.

⁸ " Une forme non grammaticale de la L2 qui devient fixe dans "l'interlangue".

A noter que le terme "d'interlangue", concept que l'on doit à Selinker, recouvre les différentes étapes par lesquelles l'apprenant passe dans son chemin vers l'acquisition de la langue cible. "L'interlangue" est donc essentiellement variable, mais peut aussi « se fossiliser » lorsque l'apprenant ne ressent plus, consciemment ou non, de raison d'améliorer ses connaissances et assurer une production correcte.

Remarque



4. Les opérations mentales :

A un moment ou à un autre, tout enseignant a pu se trouver décourager de constater que le savoir qu'il tentait de transmettre à ses apprenants ne **passait** pas. Le passage de "l'input" à "l'output" (l'entrée et sortie des connaissances) peut être défini comme un parcours susceptible d'être modifié par de multiples facteurs qu'il est impossible de contrôler et maîtriser complètement.

Qu'est-ce que "l'input" et "l'output" ? Il peut être défini comme « un ensemble de connaissances organisées, mises en forme et proposées à l'apprentissage par un expert. Ce savoir, ces données sont d'abord perçues, puis comprises, et enfin traitées et mémorisées par

l'apprenant, c'est "l'intake" »⁹. Comme il y a plusieurs types d'apprenants, on peut penser qu'il est important que l'enseignant soit conscient du fait que tout ce qu'il transmet n'est pas nécessairement perçu, encore moins compris par l'apprenant, et ce qui est compris n'est pas systématiquement mémorisé et intégré.

Nous pouvons illustrer "l'input" et "l'output" à travers l'image¹⁰ ci-dessous :

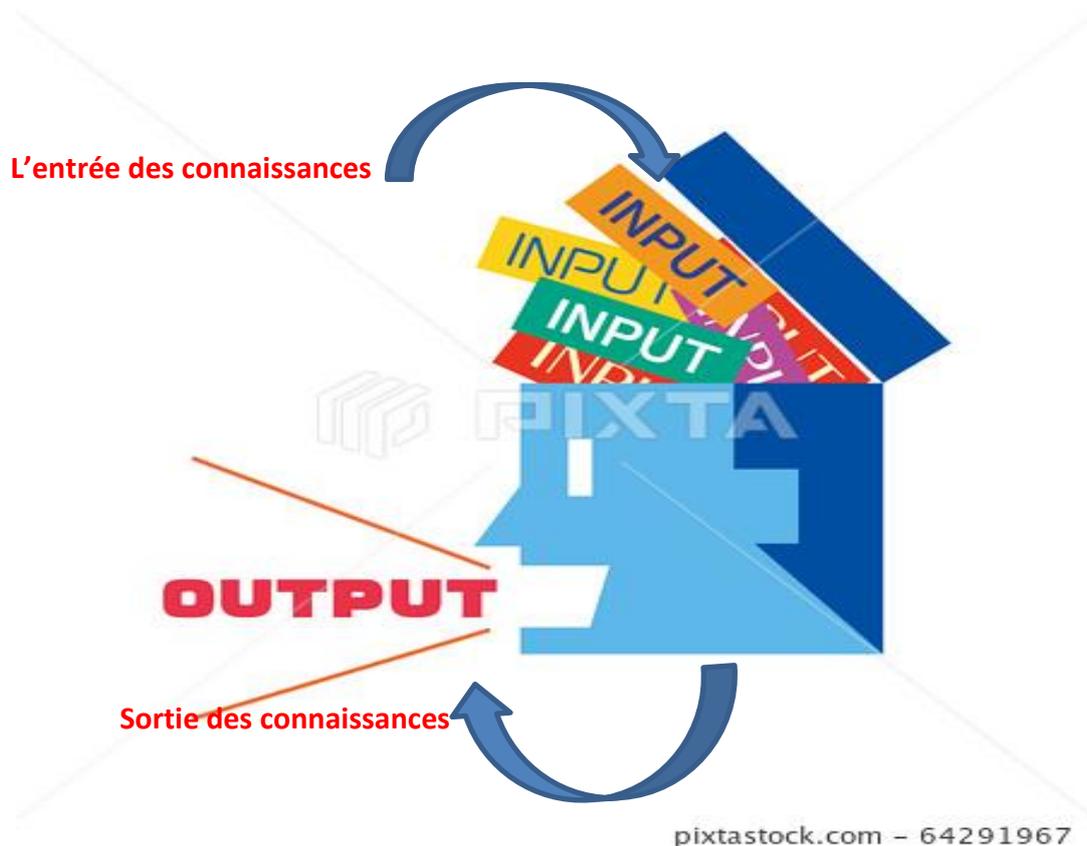
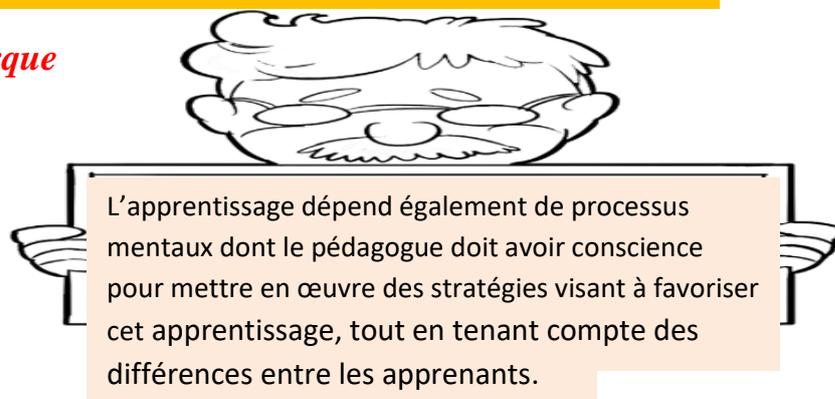


Image illustrant l'idée de l'input et l'output

Remarque



L'apprentissage dépend également de processus mentaux dont le pédagogue doit avoir conscience pour mettre en œuvre des stratégies visant à favoriser cet apprentissage, tout en tenant compte des différences entre les apprenants.

⁹ Nancy-Combes, M-F (2005 : 52).

¹⁰ La source : <https://en.pimg.jp/064/291/967/1/64291967.jpg> (j'ai apporté quelques éléments à cette image pour mieux illustrer l'idée de l'input et l'output).

Cours n°2 : Une meilleure compréhension du fonctionnement du processus d'apprentissage



Savoir définir le sens des concepts liés au processus d'apprentissage : "apprentissage", "appropriation", et "acquisition" en milieu scolaire, et s'interroger sur les opérations d'apprentissage et d'enseignement des langues.

1. Que signifient pour vous les termes "**apprentissage** ", "**appropriation** ", et "**acquisition** " ?

2. Pourquoi apprendre une langue étrangère ? Justifiez votre réponse en vous basant sur votre expérience, parcours d'apprentissage du FLE.

1. L'appropriation

L'appropriation de savoirs et surtout de savoir-faire linguistiques chez l'apprenant, ou plus exactement, d'habiletés à produire et à coproduire de la parole en français, dans un contexte scolaire ou universitaire est l'objectif à atteindre lors de la mise en place d'une relation didactique d'enseignement et d'apprentissage en FLES basé sur la pratique.

Cuq et Gruca soulignent qu'« Il faut entendre appropriation avec son sens habituel de rendre propre à un usage personnel. En didactique, appropriation est un terme hyperonyme¹¹ qui domine deux hyponymes »¹².

En fait, on insiste généralement, sur la différence entre deux processus distincts : « l'acquisition, qui serait un processus d'appropriation naturel, implicite, inconscient, qui impliquerait une focalisation sur le sens, et l'apprentissage, qui serait, à l'inverse, explicite, conscient, et qui impliquerait une focalisation sur la forme »¹³.

¹¹ Terme dont le sens inclut le sens d'un ou plusieurs autres termes, qui sont ses hyponymes. Exemple : animal est l'hyperonyme de chien, chat, oiseau...

¹² Cuq. J-P, Gruca.I. (2015). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble. P 113.

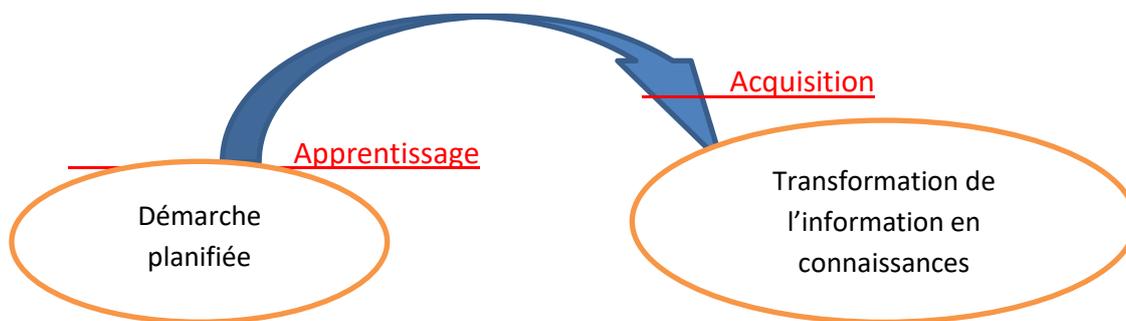
¹³ Idem.

Appropriation désigne donc l'ensemble des conduites, des plus conscientes et volontaires (ce que d'autres appelle apprentissage), aux moins conscientes (ce que d'autres appelle acquisition).

2. L'acquisition :

L'acquisition, fortement mise en avant par Krashen, serait « très semblable aux processus utilisés par les enfants pour acquérir une langue première ou seconde » – des processus qu'il qualifie d'« inconscients », car ils ont lieu lors d'interactions sociales où l'attention de l'individu est focalisée sur le sens, et non pas sur la forme linguistique de l'énoncé (Krashen 1981 : 2). Le « système appris » se réduit à notre connaissance des « règles » morpho-syntaxiques de la langue, que nous pouvons expliciter et commenter.

Nous pouvons schématiser cette opération comme suit :



Compte tenu de nombreuses études la qualité des résultats dépend largement des situations d'acquisition. Par exemple : pour des enfants en classe d'immersion de français mais qui vivent par ailleurs dans un milieu étranger, l'absence de contact avec les pairs natifs est un élément différenciateur important. Cette importance de la situation, ou circonstances, est soulignée par Bernard Py (cité par Cuq et Gruca, 2015 : 114) : « les contacts entre apprenant et langue-cible, dit-il, sont médiatisés par l'ensemble des circonstances où ils s'établissent. Ils ne constituent pas un simple décor stable et indifférent à l'action. Au contraire, ils font partie intégrante de l'acquisition ».

Il n'est pas possible de nier l'importance de la classe comme un espace où se médiatise ce contact. Mais il faut aussi admettre qu'elle n'est pas le seul lieu possible pour cette médiation « culturelle », et l'acquisition en milieu « naturel » peut servir comme une partie

complémentaire du projet d'appropriation linguistique, par exemple avec les voyages linguistiques¹⁴.

3. Qu'est-ce qu'apprendre ?

Sur le plan cognitif, apprendre c'est réussir à fusionner les nouvelles informations que nous recevons de l'extérieur avec les connaissances et compétences qui sont déjà en nous. « *Pour savoir comment enseigner il faut d'abord savoir ce qui est à apprendre* ». L'apprentissage tout le monde en parle, chacun a une opinion sur ce qui a fonctionné pour lui, mais personne ne sait réellement ce que c'est ni comment l'identifier.

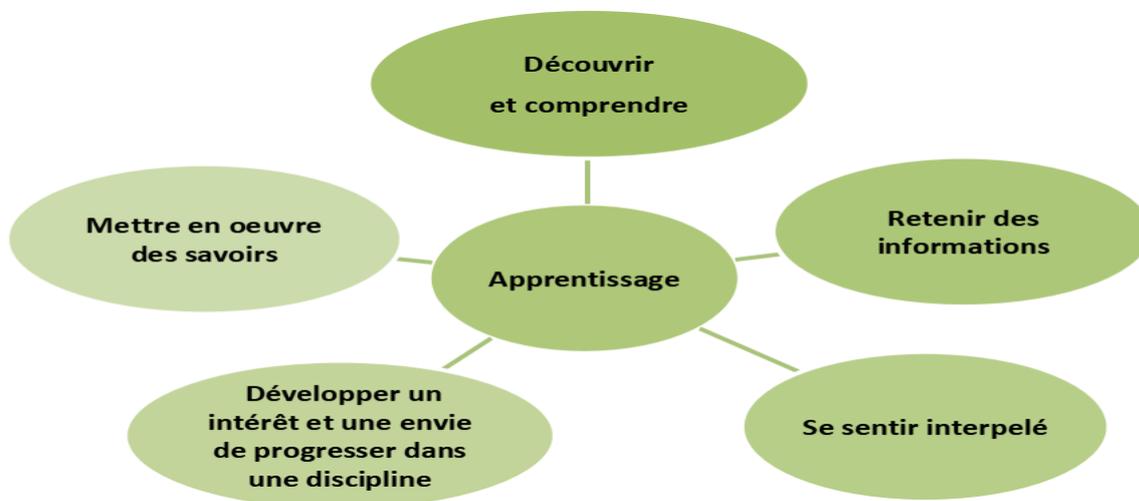


Schéma illustrant les différentes étiquettes utilisées pour définir la notion de l'apprentissage

4. Comment sait-on qu'il y a eu apprentissage ?

Force est de constater que pour chercher les traces de l'apprentissage pour l'apprentissage qui déterminent la réussite de la transmission des connaissances, nous devons observer l'effet de l'apprentissage sur l'apprenant. En effet, l'apprenant doit faire quelque chose d'observable afin d'avoir un portrait des caractéristiques d'apprentissage des

¹⁴ La mise en réseau avec les natifs dans « un milieu naturel » peut servir d'outil essentiel pour faciliter l'acquisition de la langue cible.

apprenants. Nous pouvons résumer ce qu'il faut observer dans la recherche des traces dans l'image ci-dessous :



Ce quelque chose doit être différent de ce qu'il savait faire avant.



Que les résultats attendus de l'apprentissage soient clairement identifiés.



Pouvoir observer un transfert, c'est-à-dire de montrer son apprentissage dans une nouvelle situation



Pouvoir observer l'effet de l'apprentissage (l'apprenant doit donc faire quelque chose.

Image illustrant la recherche des traces de l'apprentissage

5. Apprentissage spontané et apprentissage guidé :

Suite à la définition générale du terme « apprentissage », il serait préférable de mener une réflexion sur l'apprentissage « spontané » et l'apprentissage « guidé ». Il y a un demi-siècle, est apparue « l'opposition maintenant classique entre (cet) apprentissage non guidé, spontané, voire inconscient, et l'apprentissage guidé, qui a lieu à l'école sous le contrôle d'un professeur » (Defays et Deltour 2003 : 123). D'après Defays et Deltour, même si l'apprentissage non guidé peut être efficace et rapide voire favorable à l'intégration sociale, plusieurs chercheurs ont observé l'effet et l'influence des connaissances/compétences acquises en LM ou dans une autre langue connue sur la langue cible, risquant des transferts négatifs et erronés¹⁵. « Il s'agirait des règles intuitives acquises par la pratique communicationnelle constituant la grammaire implicite, tandis que la grammaire explicite, apprise, relève du savoir » (Defays et Deltour 2003 : 124).

¹⁵ Par exemple, au lieu de dire **j'ai claqué la porte au nez**, un étudiant m'a dit, une fois, **j'ai fermé la porte dans son visage**, le transfert ici est erroné.

Lorsque l'apprenant « non guidé » estime que son répertoire lexical est suffisant et satisfaisant pour pouvoir communiquer en langue étrangère, il peut se vérifier "des situations de plafonnement"¹⁶: des imprécisions et des incorrections persistent, dont "certaines seront même définitivement incrustées au cours de l'apprentissage – on parle alors de fossilisation (– parce qu'elles n'auront pas été corrigées à temps"¹⁷. Le terme de fossilisation fait référence ici "au phénomène de la permanence, chez un apprenant, dans l'état de développement de sa L2, de formes déviantes ou erronées, qui continuent de se produire en dépit de la poursuite d'une exposition à la L2, d'une pratique systématique, ou encore, des explications d'un enseignant. La fossilisation linguistique ne signifie pas la cessation de l'apprentissage mais bien la stabilisation de formes linguistiques erronées". (Gass et Selinker, 1994), [cité par - Yannick HAMON]. L'on fera remarquer que le problème crucial des enseignants et des apprenants de L2 (dans notre cas le FLE) réside dans "la fossilisation des erreurs", ils peuvent tous deux ressentir cette persistance des "erreurs fossilisées" comme un échec

Sur le plan psychologique les apprenants continueront à reproduire ces mêmes erreurs indéfiniment tant qu'il n'y a pas une prise de conscience de l'existence de dysfonctionnements. Rappelons que chaque apprenant aborde l'apprentissage d'une langue d'une façon personnelle et particulière. C'est probablement ce rapport spécifique et personnel avec la langue qui influence forcément son apprentissage.

En FLE, certains apprenants éprouvent un sentiment d'insécurité donnant l'impression d'être incapables de progresser dans leur appropriation de la langue française et de faire évoluer leurs compétences ainsi que leurs performances. Il existe donc des blocages et contraintes qui stoppent la progression des apprenants (dans un environnement scolaire et/ou universitaire) comme malgré eux. Un sentiment d'insécurité pourrait, donc, pousser l'apprenant à fuir les situations de communication ou les échanges linguistiques qu'il estime trop difficiles.

En situation d'apprentissage guidé (classe de langue), les besoins des apprenants individuels sont créés et déterminés par les enseignants et par les institutions scolaires. L'apport de l'enseignant est donc indispensable, car il peut mesurer et contrôler opportunément la difficulté des tâches proposées et corriger les erreurs simultanément en

¹⁶ Son apprentissage a atteint son apogée, c'est un apprentissage direct sur le tas comme on dit. Autrement dit, informel, l'apprenant apprend par la pratique sans préparation.

¹⁷ Ibid. 124-125.

tenant compte des progrès. Le professeur sera aussi capable d'entraîner les apprenants "à une réflexion métalinguistique¹⁸ (et interculturelle) dont profiteront ces compétences... " (Defays et Deltour 2003 : 126, cité par Maria Serafina Russo).

A l'issue de ce qui a été souligné ci-dessus, on dira que l'apprentissage scolaire, du point de vue didactique, est "un processus dynamique" permettant, par une série d'échanges avec les pairs et l'enseignant, de mettre en interaction les connaissances du sujet avec des savoirs, afin de construire de nouvelles représentations en fonction des contraintes et des ressources de la situation à laquelle il est confronté,

¹⁸**Méta-** préfixe d'origine grecque signifiant « de second ordre ». Il désigne une entité réflexive qui prend pour objet elle-même ou une entité de même nature. **Métalinguistique**, signifie l'ensemble des discours tenus par l'apprenant et l'enseignant sur la grammaire, sur le langage en utilisant les moyens d'expression que lui fournit la langue (un discours sur la langue par la langue). Réf : Cuq. J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. CLE international : Paris.

Cours n°3 : Environnement d'apprentissage



S'interroger sur la notion « d'environnement d'apprentissage » et réfléchir au rôle de l'environnement scolaire et/ou universitaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère, le cas du français.

- Quel lien voyez-vous entre l'environnement et l'apprentissage de la langue française ?
- Quels sont les matériels qui peuvent être à la disposition du professeur de langue ?
- Pensez-vous que l'apprentissage d'une langue étrangère peut se faire sans la connaissance de la culture du pays où elle est parlée ?

1. Qu'est-ce qu'un environnement d'apprentissage ?

Après avoir tenté d'expliquer de manière générale le terme "apprentissage", il convient de s'interroger sur l'environnement d'apprentissage. Il demeure indispensable de comprendre comment l'apprentissage d'une langue étrangère est vécu et avec quelles conditions et objectifs, sur le terrain (environnement scolaire ou universitaire).

Dans son acception didactique, le terme "**environnement**" renvoie "à tout ce qui entoure un enseignement et un apprentissage, c'est-à-dire, par conséquent, l'ensemble des conditions qui interviennent dans le déroulement de ceux-ci et exerce une influence sur eux" (Cuq, J-P. 2003 : 85). Il est à noter, qu'il y a d'abord, bien entendu, « l'environnement social » qui se décompose selon, Cuq.J-P¹⁹, en deux constituants :

- "**L'environnement mondial**" : Auquel les apprenants se trouvent dépendant par le biais des médias. Cet environnement suscite le désir d'apprendre telle ou telle langue ;
- "**L'environnement local**" (dont les médias font également partie) : Il s'agit de tout ce qui entoure l'apprenant : la famille, les amis, les pairs...
- "**L'environnement scolaire**" : Le contexte dans lequel se situe le processus de transmission des connaissances. Les conditions varient, en effet, selon qu'on apprend

¹⁹ Idem.

le français langue étrangère, par exemple, dans une classe multilingue ou dans une classe monolingue, dans un pays étranger ou dans un pays francophone, en ayant recours au multimédia ou non, avec un centre de documentation (ressources) ou sans, en **"autonomisation"** ou sous le guidage de l'enseignant ;

- **"L'environnement culturel"** : On lui accorde une place capitale. Selon Cuq. J-P²⁰, il s'agit des composantes de la société dans laquelle on a été élevé et qui nous a inculqué des valeurs et des manières de procéder. L'apprentissage du français se diffère d'un pays à un autre. L'enseignement d'une langue et d'une culture étrangère n'a pas pour but de **"contraindre les élèves à changer d'identité"**, mais au contraire s'adapter à eux.

Cependant, la première étape du "travail pédagogique" consiste à préparer un environnement adéquat et agréable pour favoriser l'apprentissage. C'est là que la considération du caractère particulier de de l'environnement scolaire et/ou universitaire prend une importance déterminante en terme d'accompagnant des apprenants à construire confiance, assurance, désir d'apprendre... En effet, lorsqu'on sentira que le public en face de nous est rassuré et confiant, donc prêt à "partir à l'aventure" avec nous, c'est que le "vrai cadre" est posé, à l'intérieur duquel l'enseignement peut se dérouler. On mesure ainsi l'importance de la qualité du climat de l'environnement et de sa capacité à accueillir les apprenants avec bienveillance afin qu'ils puissent y trouver leur place et au-delà, exprimer un potentiel. Le rapport au cadre à un raccourci que l'on pourrait traduire par " un bon cadre pour avoir un bon apprentissage "

2. Qu'est-ce qu'un environnement scolaire ?

Dans le champ de l'éducation, il fait consensus qu'un "cadre" est fondamental au bon fonctionnement de la stratégie éducative, donc au développement de la personne (enfant et adulte). Mais qu'est-ce qu'un "cadre", précisément ? Et quelles sont les pistes pour le construire de sorte à ce qu'il soit opérant ?

L'environnement scolaire est conçu comme un système, voire "un cadre pédagogique", au sein duquel plusieurs actions et tâches (faire apprendre la vie en société, faire apprendre des stratégies de travail...) sont proposées qui sont susceptibles d'influencer le développement et le bien-être de l'enfant et de l'adolescent.

²⁰ Idem.

2.A. Le concept de classe :

La classe est, en didactique, un concept central voire clé qui a donné naissance à de nombreuses définitions. En didactique, on peut distinguer trois catégories de sens (Cf. Cuq.J-P & Gruca.I. 2017) :

a- Le sens d'un rangement :

- **Soit en fonction de l'âge des élèves :** C'est, propose le dictionnaire de pédagogie (cité par Cuq.J-P & Gruca.I. 2017 : 112), l'"ensemble d'élèves du même âge, réunis pour suivre un même cursus" ;
- **Soit en fonction du degré de compétence supposé atteint par les élèves :** C'est la valeur de base que lui donne Gilbert de Landsheere²¹ : "Dans le système scolaire, division correspondant à un degré d'études particulières". Ce deuxième sens s'est peu à peu affiné, et on a vite distingué des niveaux : débutant, moyen et avancé²².

Pour Robert Galisson et Daniel Coste [cité par Cuq.J-P & Gruca.I. 2017 : 113], ces deux paramètres sont minorés (au profit de celui de tâche), et ils donnent à classe le sens de "groupe de travail associant maître et élèves dans la réalisation d'une tâche commune ".

- b- Le sens a une valeur locative :** Il s'agit d'un espace où se déroule un enseignement. Enfin, classe peut être, selon Robert Galisson et Daniel Coste²³, un "synonyme de cours [...], dans des emplois du type : La classe de français a lieu l'après-midi". En outre, Cuq.J-P & Gruca.I. (2017 : 113), préfèrent résumer le concept de classe comme suit : "la classe est donc le lieu où se focalise la procédure de compression ".

²² Consultez « le cadre européen commun de référence pour les langues », pour plus de détails sur les niveaux.

²³ Idem.

b. Une compression de l'espace :

La classe peut, bien évidemment, être conçue comme un lieu social comme un autre, mais dans ce cas, elle perd toute spécificité. Du point de vue didactique, elle se définit au contraire comme espace propre aux interactions entre l'enseignant/apprenant et apprenant/apprenant en vue de l'appropriation par ces derniers de savoirs et de savoir-faire linguistiques : c'est donc le point central du système didactique (Cuq, J-P & Gruca, I. 2017 : 113), " C'est un lieu technique caractérisé du point de vue spatial par sa localisation et par sa configuration²⁴".

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, la localisation de la classe est très importante. Elle manifeste souvent l'importance accordée par la société qui la commande. En se donnant cette importance, le type d'établissement (école, collège, lycée, université, centre de langue, etc.) est souvent déterminant pour les choix méthodologiques.

En fonction des cultures scolaires, des moyens matériels ou des technologies sont mises à la disposition de l'enseignant. En ce sens, la classe peut présenter des configurations très variables, qui correspondent souvent à des choix méthodologiques ou techniques, mais qui sont aussi symboliques des relations qui s'y établissent et de celles qui prévalent. Plusieurs configurations sont à distinguer²⁵:

- Une configuration dite "**traditionnelle**²⁶ : rangs de tables et chaises disposés les uns derrière les autres; le pupitre du maître se trouve devant, souvent sur une estrade".



²⁴ Idem.

²⁵ Idem.

²⁶ Richterich, R. "A propos des programmes ", cité par Cuq, J-P & Gruca, I. (2017 : 113).

- Une configuration "**audiovisuelle**"²⁷ : deux rangées de chaises en face à face légèrement tournée vers le devant où est installé un écran ; l'enseignant est souvent au fond de l'espace, pour manipuler des appareils de projections et d'audition, plus d'espace ni du pupitre" ;



- Des configurations **de laboratoire de langue**, dans lesquelles l'évolution des matériels et des méthodologies laisse retrouver une évolution de la disposition mobilière (ensemble des meubles destinés à l'usage et à l'aménagement d'une habitation) comparable aux précédentes ;



²⁷ Richterich, R., ibid.

- Une configuration à " **aires multiples** (portion limitée de surface), où chaque espace correspond à des modes d'interaction différents entre les acteurs de la classe et donc à des modes d'appropriation différents²⁸" ;



- Des configurations "**libres**, variables en fonction de méthodes particulières : théâtre, fauteuils, voire divans". Cuq, J-P & Gruca, I. (2017 : 114).



Nul doute que l'environnement actuel d'enseignement scolaire ou universitaire n'est plus celui d'autrefois. L'accent a été mis sur la configuration de la classe, car c'est le lieu où les apprenant se sentent le plus compétents à accomplir les tâches demandées par l'enseignant. En effet, il s'agit d'un lieu organisé par le maître, en fonction du degré de liberté que lui accordent l'établissement, le système scolaire et/ou universitaire, finalement, la société pour le compte desquels il opère. La classe demeure, pour la recherche en didactique, un terrain privilégié d'observation des comportements des apprenants, de l'enseignant et du fonctionnement des outils.

²⁸ Moore, D. & Sabatier, C. (2011 : 14), cité par Cuq, J-P & Gruca, I. (2017 : 114).

3. Le climat de classe : Environnement scolaire et/ou universitaire

L'expression "climat de classe" désigne l'environnement social d'un élève à l'école ou d'un étudiant à l'université, et repose principalement sur la relation des apprenants entre eux et sur la relation entre les apprenants et leurs enseignants. En d'autres mots, cet environnement est "en fait le résultat du sens qui se dégage des interactions entre les personnes qui constituent l'organisation"²⁹.

Le climat de classe a de réels impacts sur l'organisme d'un enfant. Il repose principalement sur l'ambiance créée par l'enseignant ainsi que les dimensions organisationnelles et spatiale de l'environnement. En effet, dans un climat défavorable, l'apprenant (enfant et adulte) adopte une "posture d'apprentissage" qui est à l'origine de sentiment de colère, d'anxiété, et de découragement. A l'inverse, dans un climat favorable l'apprenant adopte une posture d'apprentissage positive nécessaires à son bien-être de, ce qui favorise donc l'apprentissage.

Prenant l'exemple de l'environnement scolaire. L'enseignant peut mettre en place un cadre rigoureux pour deux raisons principales : D'une part, pour maintenir une ambiance sereine propice aux échanges fructueux et à la concentration des élèves sur les tâches scolaires. Et d'autre part, renforcer la cohésion du groupe (une bonne dynamique du groupe) afin que les enfants aient des rapports harmonieux et collaborent entre eux, de façon à ce qu'ils partagent une même envie d'apprendre, pour qu'un enfant s'épanouisse et développe au mieux son "potentiel cognitif". Le groupe classe en lui-même est source de l'apprentissage, dans lequel chacun peut identifier son rôle, et créer des relations socio-affectives fortes, de la solidarité, de l'entraide.

A cet égard, le climat de classe dans lequel l'apprenant évolue et construit son savoir doit également lui permettre de satisfaire trois besoins : psychologiques fondamentaux, "le besoin de compétences", c'est-à-dire le fait de se sentir capable de traiter l'information et réaliser les tâches demandées par l'enseignant. "Le besoin d'autonomie", c'est-à-dire le fait de sentir le besoin de donner un sens à son apprentissage et d'être responsable de ses actions et de ses choix. Et troisième besoin, celui "d'appartenance sociale", c'est-à-dire, le fait de se sentir que l'on fait partie d'un groupe et partager la même expérience. Si ces trois besoins sont satisfaits, l'enfant développe "un potentiel personnel" qui révèle un sentiment "d'auto

²⁹ Berard, B & Béchar, J-P. (2009). Innover dans l'enseignement supérieur. Paris : PUF. P78.

efficacité", ce qui suppose un degré élevé d'investissement, de responsabilisation et de participation, car il estime avoir acquis les compétences requises pour répondre à des consignes données, dans le but de célébrer l'effort fourni. Ce sentiment se caractérise notamment par un engagement total (l'apprenant s'implique entièrement) dans une activité, un sentiment de maîtrise, une absence d'inquiétude. Cela permet à l'élève de découvrir le plaisir d'apprendre.

Cependant, l'environnement scolaire, constitue un espace clé, déterminant à l'apprentissage. Il est évidemment impossible de prévoir tout à l'avance, c'est à l'enseignant de faire son possible pour créer et entretenir un climat de classe positif de manière stratégique tout au long de l'année.

En contexte universitaire, il est question « d'innovation ». Ce terme est en lien avec les changements pédagogiques qui peuvent survenir dans le supérieur pour qualifier les changements survenus aux ordres d'enseignement primaire et secondaire. De ce fait, " Les innovations pédagogiques, sont souvent décrites comme tout ce qui ne relève pas de l'enseignement magistral, méthode encore utilisée par une très grande majorité de professeurs³⁰". Cela dit : l'innovation est pédagogique lorsqu'elle "cherche à améliorer substantiellement les apprentissages des étudiants en situation d'interaction et d'interactivité³¹" (interaction entre pairs et capacité à échanger avec l'outil informatique, une machine d'où l'importance des tic). Cela explique l'importance de l'intégration des "TIC" dans une classe de langue dans un environnement universitaire. En effet, le climat de classe, dans le supérieur, implique un changement qui s'éloigne de la norme et qui rehausse la qualité des apprentissages des étudiants.

Les différents éléments soulevés ici représentent autant de caractéristiques d'un environnement scolaire et universitaire sain, en déclenchant des émotions de plaisir durant le processus d'apprentissage, par les méthodes pédagogiques par exemple, l'animation de la séance, l'ambiance... Certes, le milieu scolaire et/ou universitaire est un lieu guidé dans lequel la langue est considérée comme un objet à enseigner par l'institution, les outils et les faits linguistiques à enseigner sont rangés et catégorisés par un programme d'enseignement préétabli ou établi par l'institution (apprentissage scolaire) par l'enseignant (apprentissage universitaire).

³⁰ Bédard, Denis & Béchar, J-P. (2009). Innover dans l'enseignement supérieur. Paris : PUF. P 36

³¹ Idem.

Dans tous les cas, dans leurs parcours de formation, les apprenants attendent de l'enseignant qu'il leur assure la satisfaction de leurs besoins langagiers³², qu'ils considèrent comme élément important du point de vue de la construction "des savoirs linguistiques".

4. Comment sensibiliser les apprenant à l'environnement ?

Loin d'être replié sur lui-même, l'attitude de l'apprenant tend à changer avec le contexte : le comportement de l'apprenant est susceptible de devenir un vecteur important de son engagement, malgré les défis qu'il rencontre dans son parcours de formation, et constitue la médiation entre l'environnement³³ et sa façon de concevoir et de pratiquer son investissement intellectuel (apprentissage). En fait, chaque expérience, chaque interaction et chaque observation ont un impact positif sur le développement cognitif de l'apprenant et lui donnent une occasion d'apprendre.

En contexte d'apprentissage d'une langue étrangère, l'environnement d'apprentissage est soigneusement conçu pour stimuler l'investigation et l'exploration créatrices pour obtenir les résultats souhaités. Il y a bien des façons pour sensibiliser l'apprenant à l'environnement dans lequel se déroule son apprentissage. Par exemple, dans un contexte scolaire, il y a des priorités à prendre en compte : on y encourage les enfants à faire de nouvelles découvertes, à poursuivre activement leurs intérêts, à poser des questions, à résoudre des problèmes et à développer une passion et un enthousiasme à l'égard de l'apprentissage qui les suivront toute leur vie durant. Lorsqu'ils sont intéressants, les environnements d'apprentissage éveillent l'imagination et la créativité des apprenants, et consacrent toute l'énergie nécessaire pour favoriser le processus de recherche, d'action et de réflexion. De tels environnements influent sur le comportement d'apprentissage, les élèves et/ou les étudiants peuvent donner de nouvelles orientations ou des directions inattendues à leur apprentissage, en développant et en affichant les qualités du profil de l'apprenant.

En résumé, la meilleure preuve de l'efficacité des environnements d'apprentissage dans les établissements (scolaires ou universitaire) vient des apprenants.

³² Développement d'une véritable compétence en langue étrangère qui aide à construire la confiance des apprenants vis-à-vis l'apprentissage de L2.

³³ Cet environnement doit offrir des ressources, des moyens qui favorisent l'engagement de l'apprenant.

Conclusion



En situation didactique, il est difficile d'enfermer les apprenant dans un environnement étouffant qui les prive de toutes créativités. Ceci n'est pas étonnant. Les environnements d'apprentissage soutiennent directement l'apprentissage. Un environnement scolaire de qualité est obligé, il doit comprendre des espaces qui favorisent le bien-être et le développement intellectuel, un soutien à l'apprentissage réfléchi et un environnement scolaire et/ou universitaire facilitant l'apprentissage. Il s'agit de penser la classe comme un lieu social et culturel où l'apprenant s'épanouie, apprend et s'amuse. Un lieu qui respecte la nature de son public (enfant et/ou adulte).

Bibliographie

- Bérard, D & Béchar, J-P. (2009). *Innover dans l'enseignement supérieur*. Paris : PUF.
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Paris : CLE.
- Cuq, J-P & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- Cuq, J-P & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. 4^e éd. Grenoble : PUG.
- Nancy-Combes, M-F. (2005). *Précis de didactique, devenir professeur de langue*. Paris : Ellipses.
- Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys.
- Serafina Russo, M. L'enseignement-apprentissage du français au lycée scientifique en Italie : Pratiques de classe et création de supports appropriés. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle Paris III, 2011.
- Yannick HAMON, « Appréhender l'erreur à l'écrit en classe de FLE : rôle des erreurs et pistes de remédiation », Repères DoRiF, Ateliers Didactique et Recherches, n. 2 – La didactique de l'erreur, Fédération Alliances Françaises d'Italie et DoRiF Università, Roma dicembre 2020, <https://www.dorif.it/reperes/yannick-hamon-apprehender-lerreur-a-lecrit-en-classe-de-fle-role-des-erreurs-et-pistes-de-remediation>

Ouvrage consulté

- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. (2005). Paris : Didier.

Table des matières

COURS N°1 : CLARIFICATION DES CONCEPTS CLES EN DIDACTIQUE

1. Didactique ou pédagogie ?	4
2. Les processus d'apprentissage	5
3. La motivation	6
4. Les opérations mentales	7

COURS N°2 : UNE MEILLEURE COMPREHENSION DU FONCTIONNEMENT DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

1. L'appropriation	9
2. L'acquisition	10
3. Qu'est-ce qu'apprendre ?	11
4. Comment sait-on qu'il y a eu apprentissage ?	11
5. Apprentissage spontané et apprentissage guidé	12

COURS N°3 : ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE

1. Qu'est-ce qu'un environnement d'apprentissage ?	15
2. Qu'est-ce qu'un environnement scolaire ?	16
2.A Le concept de classe	17
• Le sens d'un rangement	17
• Une compression de l'espace	18

3. Le climat de classe : Environnement scolaire et/ou universitaire	21
4. Comment sensibiliser les apprenant à l'environnement ?	23
CONCLUSION	24
BIBLIOGRAPHIE	25
ANNEXES	28

Annexes

Annexe 1 : Testez vos connaissances

1. Quelle est la différence entre la didactique et la pédagogie ?



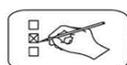
.....

.....

.....

.

2. Cochez la bonne réponse.



Je coche

A- Le processus d'apprentissage est :

- La manière dont l'apprenant reçoit l'information.
- La manière dont l'apprenant traite l'information reçue.
- La mise en œuvre d'un certain nombre de savoirs, d'aptitudes et de comportements précédemment acquis sans acquérir de nouveaux savoirs.
- L'acquisition de nouveaux savoirs, comportements, aptitudes sans l'utilisation des savoirs antérieurs.

B- L'interlangue est :

- Un langage intermédiaire entre L1 et L2.
- Une nouvelle forme qui appartient à la L1.
- Une stratégie utilisée par les apprenants de langues étrangères pour traiter l'information.

Un système linguistique propre à une langue étrangère.

C- Qu'est-ce qu'une fossilisation de l'interlangue ?

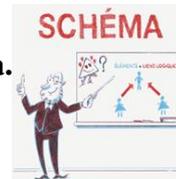
Une forme non grammaticale de la L1 qui devient fixe dans l'interlangue.

Une forme erronée de la langue cible à cause du manque de pratique et la pression de communiquer en L2.

Une forme grammaticale de la L2 qui devient fixe dans l'interlangue.

Le besoin qu'éprouve l'apprenant pour se corriger, et d'améliorer ses connaissances en L2.

3. Illustrez l'input et l'output à travers un schéma.



4. Qui suis-je ?



- Un processus d'appropriation naturel, implicite, inconscient, qui impliquerait une focalisation sur le sens ➡

- Un processus explicite, conscient, et qui impliquerait une focalisation sur la forme.



- Un ensemble des conduites, des plus conscientes et volontaires, aux moins conscientes



- La capacité d'un sujet à s'adapter à de nouvelles situations ➡

- Tout ce qui entoure un enseignement et un apprentissage, c'est-à-dire, par conséquent, l'ensemble des conditions qui interviennent dans le déroulement de ceux-ci et exerce une influence sur eux →

5. Comment préparer un environnement adéquat pour favoriser l'apprentissage ?

(En donnant un ou deux exemples).



6. Expliquez brièvement qu'est-ce qu'un climat de classe, en contexte scolaire et universitaire.



Annexe 2 : Observation et analyse de l'environnement d'apprentissage

Observez puis analysez l'environnement d'apprentissage présenté dans chaque image.



³⁴ Photo prise par un membre de l'équipe de recherche lors des visites d'observation dans une école à Jérémie dans le cadre de la recherche du GIECLAT, Mai 2019. Le lien : <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/handicaphaiti/chapter/environnement-physique-dapprentissage-et-pratiques-pedagogiques/>

³⁵ <https://www.classe-de-demain.fr/accueil/cest-vous-qui-le-dites/numerique-et-lieux-dapprentissage-co-construire-en-mode-projet-pour-faire-evoluer-sa-pratique>

³⁶ <https://centdegres.ca/uploads/article/wp/2017/09/classe-ecole-enfants-primaire-1.jpg>

³⁷ https://www.letudiant.fr/static/uploads/mediatheque/EDU_EDU/2/7/620527-universite-paris-descartes-amphi-d-etudiants-en-licence-1-de-psychologie-29-septembre-2015-cs-580x310.jpg

